

Jamel : 100% Debbouze

Lors d'une conférence de presse tenue aujourd'hui à Casablanca, le comédien Jamel Debbouze nous a présenté sa tournée au Maroc prévue du 18 au 26 juin pour son nouveau one man show. L'occasion de partager avec l'artiste ses réflexions sur l'évolution de la société et de nous parler de ses projets.

Jamel Debbouze est au Maroc pour nous présenter son dernier one man show : « Jamel, 100% Debbouze ». A travers ce spectacle, il revient, avec humour, sur les trois dernières années de sa fulgurante ascension dans le monde du show business. A la fois incisif et drôle, Jamel parle sans complaisance, avec son cœur et ses tripes. Ce spectacle est aussi l'occasion pour lui de faire passer des messages forts sur les problèmes « économique-socio-culturels ».

Lors d'une conférence de presse tenue jeudi au Hyatt Regency de Casablanca, Jamel Debbouze nous a présenté les grandes lignes de ce spectacle : « D'abord, je suis très heureux de venir jouer mon spectacle au Maroc...pour plein de raisons. Je suis d'ici et j'ai toujours un vrai plaisir de jouer devant la famille. Mes motivations sont purement artistiques et j'ai envie que le maximum de gens voit ce spectacle. Je parle de moi. Il m'est arrivé énormément de choses ces trois dernières années et je fais le point sur scène. C'est la meilleure interview que je pourrais donner et c'est la chose que je préfère faire.

Au-delà du cinéma, de tout ce que l'on peut me proposer à la télévision, la scène reste le support qui m'intéresse le plus artistiquement.

A la différence du premier spectacle, il n'y a pas de noir-sketch-noir-sketch. Comme j'ai aimé chez Eddy Murphy, j'ai envie de recréer cette ambiance. Vous savez lorsqu'il arrive sur scène avec un micro, on a l'impression que c'est votre oncle, votre cousin ou votre grand-père qui vous raconte une histoire et qu'on est vraiment en famille. C'est cette ambiance, cette symbiose là, que je recherche. Et au Maroc, c'est encore plus propice car il y a encore plus de spectacle dans la salle que sur scène ».

Je conseille aux gens des banlieues d'habiter Saint Germain des Prés

Ecrit en collaboration avec son ami Kader Aoun (NDLR : également metteur en scène de ce spectacle), « Jamel 100% Debbouze » est une tranche de vie du célèbre comédien marocain. Seul sur scène, accompagné de son légendaire tabouret, Jamel nous raconte tout ce qui s'est passé dans sa vie depuis 3 ans...et il s'en est passé des choses !

Du film « Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » à « Astérix » en passant par une chanson avec Snoopy Doggy Dog et son déménagement de Trappes à Saint Germain des Prés, Jamel nous fait partager avec émotion et humour sa nouvelle vie de star. « J'habite plus à Trappes, j'habite à Saint Germain des Prés, et je conseille à tous les gens des banlieues d'habiter à Saint Germain des Prés, c'est mieux. C'est sûr ! » nous a-t-il confié avec humour.

On m'appelle l'immigré là-bas, et on m'appelle l'immigré ici

Répondant à une question de notre journaliste Linda Rfaly à propos de la perception que pourrait avoir les Marocains du Maroc de son spectacle, Jamel a précisé : « Moi, je suis Marocain et fier de l'être comme je suis Français et fier de l'être. On m'appelle l'immigré là-bas, on m'appelle l'immigré ici. C'est aujourd'hui devenu une force pour moi. Je ne veux pas dire que cette bi-culturalité a fait de moi ce que je suis aujourd'hui, c'est ce que je revendique ! Je ne revendique pas d'être Marocain ou d'être Français. On est hybride.

L'intégration ne veut rien dire. Pour moi, l'intégration a été inventée par le ministre de l'intégration de l'époque qui s'appelle Kofi Miam-Miam et qui justifiait son salaire. Je ne cherche pas à être intégré. Je suis à 50-50 et aujourd'hui, pouvoir vivre à Saint Germain des Prés, au milieu de toute cette société qui n'a pas trop de souci, finalement, quand tu regardes dans le fond (rires)...je suis à l'aise parce que je me suis battu pour cela. Et, si les gens ne comprennent pas que, finalement, c'est légitime...c'est triste ! Chacun a sa chance. Au départ de ma carrière, ça n'a pas été facile.

Je ne veux pas faire Cosette, non plus, mais j'étais handicapé physique...et handicapé physique. Malgré cela, ça n'a jamais été un poids pour moi parce que j'avais envie de faire ce que j'avais envie de faire. Ce que je raconte sur scène et ce pourquoi je me bats, c'est simplement de pouvoir dire que tu sois jeune d'ici ou de là-bas, tu es jeune. D'abord, je suis un jeune qui a eu envie de monter sur scène et d'affirmer ses talents de comédien, et après je suis Marocains, et après je suis Français ».

J'aurais adoré prendre la grosse tête...

Répondant à une autre question de Menara, concernant le fait de savoir comment il pouvait toujours garder la même fraîcheur malgré la pression du star system et du show business, Jamel Debbouze nous a répondu avec beaucoup d'humour : « J'ai pas le choix. Je dois t'avouer que j'aurais adoré prendre la grosse tête. Cela a été un de mes objectifs pendant longtemps, mais quand je rentre chez mes parents, mon père m'envoie toujours chercher des demi baguettes, que je le veuille ou non, au centre commercial des Meurisiens. Mes frères me traitent toujours de la même manière. Pour Momo, je ne serais jamais une star.

Je ferais toujours « pipi au lit » pour lui. La dernière fois, on regardait l'émission « Fan De » avec mon frère Momo, vous savez c'est l'émission où les fans rencontrent leurs stars, et je dis à mon frère Momo : « tu sais que je devais la faire cette émission ». Et il me répond : « pourquoi tu devais rencontrer qui comme star ?! ... ». Je suis obligé de relativiser car j'ai ma famille qui me rattrape et qui me remet les pieds sur terre. Amdullah, je suis bien entouré. C'est l'entourage qui permet de relativiser et de ne pas trouver normal que Madonna vous appelle en PCV ... Cela ne m'est jamais arrivé, je vous rassure ! (rires) ».

Il faut raser les HLM

Depuis sa récente notoriété, Jamel Debbouze fait l'objet de nombreuses sollicitations. Beaucoup de gens comptent sur lui pour faire passer des messages et c'est encore une fois avec beaucoup de franchise, d'honnêteté et de cœur que Jamel entend jouer un rôle actif dans la société : « Je ne cherche pas à être fédérateur, mais une chose est certaine, c'est que je ne veux pas être consensuel. Il est simple aujourd'hui dans l'état actuel des choses, et vu le contexte géopolitique, d'envenimer les choses. Il se passe des choses dans des quartiers, je vous jure, il faudrait y aller pour comprendre ce que je vous dis, mais c'est le Kosovo !

Il y a des gens qui vivent dans des situations, ce n'est pas humain ! C'est intolérable ! Je ne peux pas me taire. On dit que je parle tout le temps de la banlieue, mais le problème n'est toujours pas résolu. Donc, tant que le problème n'est pas résolu, moi, je crierai haut et fort qu'il faut raser ces HLM, il faut rendre la dignité à ces mecs. Matin, midi et soir, on ne trouve pas normal qu'ils se comportent mal, mais s'ils se comportent mal, c'est parce que l'on se comporte mal avec eux. Ils ne sont pas nés avec le gène de la violence et du vol. C'est terrible d'avoir à rappeler cela, mais je suis obligé de le rappeler tout le temps.

Sur scène, c'est ce que je raconte. Je parle des zones d'éducation prioritaires que je trouve intolérable, je parle des filles de mon quartier qui deviennent des bonhommes petit à petit. Des filles qui, pour se protéger, deviennent des hommes, vraiment ! La seule manière pour elles de s'en sortir, quand on est une fille de cité, est de devenir leur frère ! Je suis contre toute forme d'intolérance. On sait ce que cela fait des gens frustrés...ça met des avions dans des tours ! ».

J'adore Gad Elmaleh et Jean-Pierre Bacri

Lors de cette conférence de presse, Jamel Debbouze nous a également parlé de ses prochains projets. Concernant un futur spectacle en duo avec Gad El Maleh, Jamel a confirmé qu'il souhaitait vivement que ce projet se concrétise : « Pour le projet avec Gad, on attend une réponse d'Arafat, parce que c'est lui qui fait la mise en scène, et c'est Sharon qui sera aux lumières et au son...Je ne peux pas faire l'économie de travailler avec Gad...J'adore Gad ! Je trouve que c'est un comédien incroyable.

Humainement, il est aussi talentueux que sur scène. Il a vraiment beaucoup de générosité et il me fait mourir de rire. C'est la raison principale pour laquelle j'ai envie de travailler avec

lui. On s'est parlé au téléphone la semaine dernière et je vais finir par le faire, avec lui, incessamment sous peu ».

Jamel Debbouze est également sur un projet cinématographique avec l'acteur et scénariste français Jean-Pierre Bacri avec la supervision de grands noms du cinéma français comme Agnès Jaoui :

« Jean-Pierre Bacri qui, lui aussi, est de confession juive..., on attend des réponses de ce côté-là, mais on ne veut pas se planter. Je n'ai jamais vu un mec aussi pointu, aussi pointilleux, aussi professionnel que lui. On veut écrire un scénario dont on sera fier. On a déjà écrit quatre séquenciers. C'est énormément de travail. On a décidé de faire un film sur mon univers, à savoir les problèmes économique-socio-culturels, mais on ne veut pas se planter. Même si cela prend dix ans, mais je vous assure que lorsque cette comédie verra le jour, on en sera très fier et on y prendra également beaucoup de plaisir ».

Des studios à Marrakech avec Luc Besson

Enfin, à propos de son projet de mettre en place des studios de cinéma à Marrakech, Jamel Debbouze nous a révélé, en exclusivité au Maroc, que ce projet venait de prendre un nouvel élan : « Je peux l'annoncer aujourd'hui. Je me suis séparé avec mes premiers associés (NDLR : MM. Bergudo et Berger) pour des raisons professionnelles, humainement je les adore, mais malheureusement les choses ne se sont pas passées comme je l'espérais.

Et, aujourd'hui, je peux affirmer que je pars sur cette aventure avec Luc Besson qui va me faire profiter de son expérience de ses studios à Saint-Denis. Hier, on était encore en train de discuter avec son conseil et le mien pour trouver le financement. Maintenant que Luc Besson est d'accord pour partir sur cette aventure, les choses vont être beaucoup plus simples.

Aujourd'hui, je ne veux pas faire l'économie de ces studios. Après avoir tourné à Ouarzazate, on s'est aperçu qu'il y avait des très bons premiers assistants au Maroc, des très bons chefs maquilleurs, et des très bons chefs de poste. Les productions extérieures ne les respectent pas assez parce qu'elles arrivent à 800 personnes, elles ne délèguent pas sur place. Lorsque que tu vois un premier assistant marocain porté un parapluie ou une ombrelle, moi, je vous assure que ça me glace le sang. Je trouve que c'est du gachis ! Luc Besson a été réceptif à cela et il va m'aider à monter à ce projet.

Et puis, je viens de signer le prochain film de Rachid Bouchara qui s'appelle « Les Indigènes » sur les tirailleurs marocains, algériens, les pieds noirs qui étaient en première ligne pendant la Première guerre mondiale. Et, la première production de mes studios, In'ch Allah, ce sera « Les Indigènes » ! »

Menara - 18.06.2004